

● **Août 1687 :**

DE HAITZE, Pierre-Joseph, *Histoire de la ville d'Aix*, Aix, réédition Makaïre, 1892, t. VI, livre XVII, p. 298.

A Aix, il tomba une pluie extraordinaire "*qui allarme le public*", selon l'Aixoïse De Haitze. Vers les deux heures de l'après-midi, "*d'abord, il plut extraordinairement. Il tombait tant d'eau à la fois qu'on ne voyait plus de maisons des unes des autres. Le large des rues ne pouvait contenir l'eau, en telle sorte qu'elle se répandait de chaque côté dans les maisons. Il y en eut plusieurs dont les bas offices et les étages du rez-de-chaussée furent inondés. En des églises, on fut contraint de cesser le chant des vêpres, pour remédier à l'inondation des eaux (il cite les Cordeliers et les Grands Carmes). Ce déluge ne dura qu'environ une heure, et je peux bien assurer que je n'avais jamais vu pleuvoir avec tant d'abondance et si rapidement. Cette pluie véritablement orageuse estoit mêlée de grosse grêles, et plusieurs vents s'estant mis alors en campagne, agitèrent l'eau de tout côté et la faisaient entrer par les fenêtres dans les étages des maisons*".

● **Novembre 1687 :**

AN, Marine B<sup>3</sup> 54, Lettre du 27 novembre 1687, fol. 470 et 472v°

Mention de "*débordemens et coups de vents extraordinaires*" sur le Rhône, par M. de Vauvray, Intendant de la Marine à Toulon.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

